

FERGUSON VEUT UN REGIME DE LIBERTE ET DE TOLERANCE

Il adopter à la législature de Toronto l'adresse qui promet un adoucissement du régime prohibitionniste actuel. — Le premier ministre adopte une attitude énergique contre l'intolérance. — Un vote de 81 à 24 en faveur du projet de gouvernement. — Les libéraux se divisent et leur chef, M. Sinclair, adopte une attitude de compromis. — M. Ferguson bat les fermiers-unis et les libéraux sur la même question.

UN VRAI REGIME DE LIBERTE

Toronto. — (Spécial au “Canadien”). — M. Ferguson a fait adopter à la législature de Toronto l'adresse en réponse au discours en remportant les fermiers-unis un vote de 81 à 24 et un second vote contre les libéraux de 79 à 26. M. Raney, chef des fermiers-unis, avait proposé un amendement pour s'opposer à tout changement à la loi de prohibition. Ce premier amendement fut à une majorité de 57. M. Raney, chef libéral, avait pour sa part proposé un autre amendement par lequel M. Ferguson se serait engagé à modifier la loi. Au nom du parlement l'hon. Geo. Henry a proposé un sous-amendement que la législature a approuvé. Le gouvernement désire maintenant la prohibition en principe tout en adoptant des mesures qui feront passer la vente illécite de la biisson et feront mieux respecter la loi. Ce sous-amendement fut adopté et l'amendement libéral fut décliné à une majorité de 53.

Le premier ministre Ferguson a pris une attitude très nette sur la prohibition. “Les prohibitionnistes, dit-il, doivent comprendre qu'ils ne peuvent réussir qu'à la condition que la loi soit tolérable. Ce que l'on veut c'est de forcer les gens et cela est impossible.” Et plus loin il a dit: “Dans trois ans les prohibitionnistes viendront dire au gouvernement qu'il a adopté une bonne mesure qui favorise la tempérance. Ce que je demande c'est un esprit de tolérance et de la coopération en faveur du mouvement de la vraie tempérance.”

LA PROHIBITION
Le débat sur l'adresse indique très clairement que la prohibition est la question saillante de la loi actuelle. Il a suffi que le premier ministre fasse mention du sujet dans les discours du trône pour que cinq amendements soient proposés.

— celui de M. Raney (progressif) en faveur de la prohibition; — celui de M. Sinclair (libéral) contre M. Ferguson; — celui de M. Geo. Henry (conservateur) contre les abus et les sévices de la loi actuelle; — celui de M. Pinard (libéral) en faveur de la bière et du vin; — celui de M. K. Holmuth (ouvrier) contre les prescriptions.

Les deux derniers amendements ont été retirés. M. Pinard a retiré le sien parce que M. Ferguson a promis que la chambre étudierait la loi de M. Wilson (conservateur) qui propose la même chose; Holmuth a retiré le sien après que M. Ferguson eut promis d'étudier ce cas en proposant ses modifications à la loi actuelle.

M. FERGUSON
C'est le premier ministre Ferguson qui a terminé le débat sur l'adresse qui durait déjà depuis plus de trois semaines. Il a touché très brièvement aux diverses questions soulevées dans les discours pour s'en occuper plus longuement sur la question de la prohibition.

Il a débüté en dénonçant l'attitude du parti libéral sur cette importante question. “Les conservateurs, dit-il, ont toujours pris les intérêts de cette matière tandis que les libéraux se sont contentés de faire des promesses qu'ils n'ont jamais tenues.”

M. Ferguson lit alors la promesse que Sir Oliver Mowatt qui s'est engagé d'appliquer la prohibition; la promesse de Sir George Ross qui s'est engagé de proposer une loi de tempérance mais ni l'un ni l'autre n'ont tenu leur engagement.

Le premier ministre défie ensuite M. Sinclair le chef libéral actuel de faire connaître son attitude sur cette question et il l'accuse de suivre les directions du parti libéral d'Ontario qui lui a dit de ne pas s'engager sur cette question.

LA PROHIBITION
Le premier ministre parlant de la prohibition en Ontario dit que les prohibitionnistes qui insistent sur la sincérité à l'égard des hommes publics. “On ne peut pas compter, dit-il, sur l'appui des prohibitionnistes.” Et il ajoute: “Nous voyons qu'il y a d'autres méthodes que les méthodes draconiennes pour appliquer la loi de prohibition. Nous sommes prêts à attendre encore cinq ans pour regarder ce que cause de la tempérance a perdu dans cette province. Les prohibitionnistes ont manqué à leur devoir c'est que je leur ai fait comprendre quand ils sont venus en démission auprès du gouvernement. J'ont compris et l'ont admis.”

M. Ferguson précise son attitude en disant qu'il s'efforcera de faire comprendre à la population la portée de ses intentions. “Je crois que je pourrais les convaincre que nous

NOS FINANCES SONT EN BAISSÉ

Les revenus du pays ont fléchi de \$54,970,091 au cours des onze mois de l'année financière 1924 tandis que nos dépenses pour la même période n'ont diminué que de \$4,155,291 d'après les chiffres officiels que le ministre des Finances vient de publier. Ce qui fait que notre dette publique est encore de \$2,412,196,407, c'est-à-dire qu'au cours de l'année elle a augmenté de deux millions.

Au 28 février dernier nos revenus se totalisaient à \$908,994,207 comparativement à \$863,964,298 pendant la période correspondante l'an dernier. L'accise a fléchi de \$113,408,627 à \$75,262,499 soit un fléchissement de \$38,146,128. La douane a fléchi de \$13,691,506. Pour le mois de février seulement nos revenus ont baissé de \$4,760,061.

Pendant que l'an dernier nous dépensions pendant les onze premiers mois de l'exercice \$280,959,373 nous avons dépensé cette année \$276,092,188. En février cependant nous avons dépensé un million et demi de plus qu'en février l'an dernier.

LES JEUNES SUICIDES

Tokio. — Suivant le bureau psychologique du ministère de l'Instruction publique les suicides d'enfants ont augmenté fortement au Japon. Pendant les dix dernières années 2,316 enfants se sont suicidés, dont 427 l'année dernière.

NOTRE FEUILLETON

“Fiançailles Tragiques” le grand feuilleton du “Canadien” tire à sa fin. Les nombreuses félicitations que nous avons reçues sur la valeur de ce feuilleton nous a forcés à faire des recherches particulières pour donner à nos lecteurs et lectrices un autre chef-d'oeuvre littéraire qui plaira à tous nous en sommes convaincus.

Notre nouveau feuilleton aura pour titre “Un Serment” par la Baronne Orczy. Le court synopsis suivant donnera à nos lecteurs une idée du sens dramatique de ce nouveau chef-d'oeuvre littéraire.

Le dernier héritier des ducs de Marry a été tué en duel. On a rapporté, en pleine nuit, son cadavre à son vieux père dont la raison déjà vacillante, a sombré sous le coup de la douleur.

Dans sa subite dévotion, le vieillard a fait appeler sa fille Juliette, qui restera seule, désormais, pour porter le poids de la gloire ancestrale, et, devant le cadavre de son frère, il lui a nommé son adversaire, Paul Derouze, et lui a fait jurer de le poursuivre de sa vengeance.

Et l'enfant a juré devant Dieu. En vain les amis du jeune duc, qui viennent de lui rendre le suprême service de rapporter chez lui sa dépouille mortelle, ont essayé de justifier aux yeux de Juliette la parfaite loyauté de Paul Derouze: celui-ci a été jusqu'aux limites de l'honneur pour éviter ce duel et, l'ayant dû accepter, a tout fait pour ménager son adversaire.

Mais Juliette est trop respectueuse pour discuter l'ordre de son père et trop jeune pour comprendre qu'il avait perdu la raison. Il est mort sans qu'elle ait eu le temps de s'en rendre compte.

Presqu'aussitôt, la Révolution a éclaté, ajoutant à ses angoisses, la séparation de tous ses amis, de tous ses Conseils nationaux. Elle est restée seule avec sa vieille nourrice, perdue dans la grande tourmente, et nous sommes au cœur de l'action.

Toutes les facultés de vouloir de Juliette de Marry sont tendues vers un seul but: trouver Paul Derouze, accomplir son vœu coûte que coûte. Mais Paul Derouze est loyal et chevaleresque, à leur première rencontre, il lui sauve la vie, il la recueille chez sa mère, ainsi que sa nourrice. Et l'amour naît entre eux.

Fidèle à son serment, Juliette décide, après une douloureuse lutte intime, de sacrifier son amour à ce qu'elle croit être son devoir. Au prix d'une indignité dont elle souffre jusqu'au martyre, elle trahit Paul et le dénonce au Comité du Salut Public.

Elle se repent aussitôt, du reste, comprend l'odieuse de son serment, et, pour réparer sa faute, se dénonce elle-même.

Derouze, de son côté, ne cherche pas à se défendre; il cherche à attirer sur sa tête toutes les foudres des Sans-Culottes pour épargner la tête de Juliette. Et tous deux seraient immuablement guillotins si un chevaleresque et spirituel Anglais dont le personnage est des plus sympathiques, n'arrivait par mille ruses ingénieuses autant qu'audacieuses à les sauver l'un et l'autre.

L'action est rapide, très dramatique avec de gracieux épisodes qui, loin de la ralentir, la rendent plus captivante encore.

Abonnez-vous au “Canadien” afin de ne pas manquer la lecture de ce drame émouvant.

M. FERGUSON ET LA PROHIBITION

ATTITUDE LOGIQUE

“CELUI QUI m'accuse de manquer à ma parole sur cette question manque lui-même de sincérité.”

UNE FARCE

“NE NOUS FAISONS pas d'illusions. En Ontario il y a 28,000 permis pour la fabrication domestique des liqueurs contre 10,000 dans tout le reste du pays.”

LA BIÈRE

“LA VENTE DE LA BIÈRE sera légalisée dans les établissements autorisés par la loi et ne sera pas vendue là où l'on dit: chez les confiseurs et les coiffeurs.”

LA TEMPERANCE

“LES CONSERVATEURS ont toujours préconisé la tempérance avec plus de sincérité que les libéraux qui n'ont jamais tenu leur promesse.”

LEURS PROMESSES

“SIR OLIVER MOWATT a promis d'adopter la prohibition; en 1903 Sir George Ross a fait la même promesse et en 1904 comme en 1905 il s'est engagé à remplir sa promesse qu'il a toujours ignorée.”

M. SINCLAIR

“JE DÉFIE M. SINCLAIR, le chef libéral de faire connaître clairement son attitude sur cette question.”

LA LOI

“NOUS CROYONS qu'il est possible d'appliquer la loi par d'autres moyens que ceux de la rigueur et des méthodes draconiennes.”

LES “DRYS”

“LES PROHIBITIONNISTES ont manqué à leur devoir et je leur ai dit l'autre jour. La dérogation qui est venue me voir l'a reconnu.”

UNE SOLUTION

“LES GENS qui ne comprennent qu'ils ne peuvent réussir qu'à la condition que la loi soit tolérable. Ce que l'on veut c'est de forcer les gens et cela est impossible.”

UNE TRAHISON

“C'EST LA PREMIÈRE fois que l'on accuse un premier ministre conservateur de manquer à sa parole. Je suivrai les traces de Sir James Whitney.”

BONNE MESURE

“DANS TROIS ANS les prohibitionnistes viendront dire au gouvernement qu'il a adopté une bonne mesure qui favorise la tempérance.”

DE LA PROBITÉ

“NOUS PROUVERONS aux électeurs de la province que le gouvernement est sincère. Si nous ne faisons rien pour remédier à la situation actuelle la prohibition est un échec total.”

PAS DE PLEBISCITE

“IL N'Y AURA PLUS de plébiscite sur cette question parce que le gouvernement est prêt à prendre la responsabilité entière des mesures qu'il adoptera.”

DE L'APPUI

“DANS CETTE POLITIQUE que je poursuis j'ai l'appui de tous les conservateurs. Tout ce que je demande c'est un esprit de tolérance et de la coopération en faveur du vrai mouvement de tempérance.”

“LE POETIQUE NOIRD”

Mardi soir, le 11 courant aura lieu au Foyer, rue Cumberland, la deuxième assemblée du THE DES PAUVRES. Mme J. E. LaRochelle, zélatrice de l'oeuvre, présidera l'assemblée. Mme G. Lemieux adressera quelques paroles aux membres anglais. Une conférence intitulée “Le Poétique Nord” sera donnée par Mme A. B. Lacerte, fondatrice du THE DES PAUVRES. Il y aura un Joli programme musical exécuté par Mlle Alice May, cantatrice, Mlle Octavie Roy, violoniste et Mlle Pearl Bowen.

L'AFRICAIN HYPNOTISEUR

Rome. — La police de Rome n'a pu encore arrêter l'hypnotiseur africain, qui continue ses exploits. Il est entré dans une bijouterie, a hypnotisé le bijoutier, sa femme, deux commis et une autre dame. L'Africain allait s'emparer d'une forte somme quand le bijoutier parvint à sortir de son état d'hypnose. Se voyant perdu, l'Africain se hâta de s'éclipser.

POUR LA PROTECTION

Nous apprenons de bonne part qu'à la suite de certaines consultations avec des hommes éminents dans le parti conservateur, l'honorable Rodolphe Monty, chef des forces conservatrices de la province de Québec, M. Armand Lavergne et autres hommes politiques de renom ont, d'un commun accord, à la suggestion de leur chef, décidé d'entreprendre une vigoureuse offensive contre la politique désastreuse de M. King.

Ce mouvement a déjà rallié toutes les forces agissantes du parti.

La “grande offensive protectionniste”, c'est ainsi que le mouvement s'appellera, doit commencer incessamment par une série d'assemblées populaires dans le district de Montréal.

Nous félicitons sans réserve les partisans de cette nouvelle initiative, car le temps est venu d'agir et d'agir vite.

Notre population souffre d'un malaise qui menace de devenir intolérable. La politique de M. King, (c'est-à-dire la politique des progressistes et des anti-protectionnistes) doit être combattue à outrance si l'on veut empêcher le pays de tomber à l'abîme.

Nous avons besoin d'une politique forte, d'une politique saine, d'une politique logique. Seule une offensive générale sous la direction d'un chef énergique peut hâter la fin de nos maux. — (Le Matin).

AFFREUSE TRAGEDIE

LE FANATISME RELIGIEUX Pousse UN PAYSAN RUSSE A IMMOLE SES QUATRE ENFANTS.

Moscou. — La Russie, devenue, après sept ans de guerre civile, de famine et de révolution, plus ou moins indifférente aux souffrances et à la détresse humaine, a été brusquement réveillée de sa léthargie, aujourd'hui, par une horrible tragédie qui s'est déroulée en Volhynie, et au cours de laquelle un père a massacrés ses quatre enfants, dans l'idée que ce sacrifice lui vaudrait une place au ciel.

Le meurtrier, un paysan du nom de Zimbaluk, s'est dernièrement livré à la secte fanatique des “Stundets”, qui interdisent la cérémonie du mariage, sous prétexte qu'Adam et Eve n'étaient pas mariés.

Après avoir été initié aux rites de la secte par son chef, qui se faisait passer parmi les paysans pour un être divin, Zimbaluk endossa une robe blanche, pénétra dans la chambre où dormaient ses enfants, et leur ayant attachés les pieds aux montants du lit, les assomma avec une barre de fer. Leurs cris ne réussirent pas à arrêter le misérable dans son horrible besogne, et devenu fou furieux, il leur tendit le crâne et mit ensuite le feu à la maison.

Lorsqu'il fut appréhendé, peu de temps après Zimbaluk raconta avec le plus grand sang-froid, et force détails, son incroyable forfait, et essaya de disculper le chef de la secte infâme.

Les pauvres victimes étaient âgées de cinq, sept, neuf, et quinze ans.

L'enquête révéla que le chef de la secte s'était proclamé le messager de Dieu, et qu'il avait déclaré aux paysans de la région qu'il proclamerait prochainement le jugement dernier.

Il y a dans les environs de Jitomir, la ville où s'est déroulée la tragédie, une colline que les membres de la secte appellent “le mont Shina”, et une rivière qu'ils ont surnommée “le Jourdain”. Il y a également un bouquet d'arbres qui constituait pour eux “les cèdres du Liban”.

Bien que le code criminel soviétique ne prévienne que cinq à dix ans d'emprisonnement pour le meurtre, on est convaincu que, dans le cas actuel, la cour infligera à Zimbaluk la peine de mort étant données les circonstances particulièrement atroces dans lesquelles a été perpétré ce crime de fanatisme religieux.

LA GRANDE SAIGNEE

Hallifax. — “Nous sommes lentement mais sûrement ruinés. Plus de 500,000 personnes nées dans les provinces maritimes sont établies dans l'Etat du Massachusetts et nous, notre terre natale sont trop durs, notre terre natale sont trop durs. Nous avons décidé que les anciens engagements devront être maintenus et qu'une répartition juste des dépenses devra être faite ici, ou nous nous séparerons.”

La déclaration qui précède est contenue dans une lettre de M. H. S. Congdon, de Dartmouth, qui a été récemment publiée dans le “Times” de Londres.

CINQUANTAIRE DE CAMILLE COROT

Paris. — On va célébrer le cinquantième anniversaire de la mort du grand paysagiste français Camille Corot. Une anecdote: “Sa mère, qui avait, rue du Bac, à Paris, une boutique de modes, et son père, qui en tenait la comptabilité, ne crurent jamais à son talent et le considèrent toujours comme un dévoyé. Lorsque, en 1846, déjà illustre, il reçut la croix de la Légion d'honneur, il avait alors 50 ans, son père s'en étonna vivement.

— Ils donnent la croix à un rapin de ton espèce, qui perd son temps à barbouiller des toiles! se récria-t-il. Que me donneront-ils donc, à moi, qui, depuis mon enfance, travaille du matin au soir?”

Le père Corot mourut l'année suivante sans avoir eu conscience du génie de son fils.

“CASTEL JOLI”

On a commencé sous la direction de Mme A. B. Lacerte les exercices d'une soirée dramatique et musicale qui sera donnée dans le courant de ce mois sous les auspices de la Ligue Bonne Entente. On y jouera “Castel Joli”, opérette en trois actes de Mme A. B. Lacerte, avec costumes Louis XIV, splendides décors, chant et danse. Les artistes parmi les meilleurs de la ville interpréteront les principaux rôles. Cette soirée aura lieu à l'Institut Jeanne d'Arc. Nous l'annoncerons en temps et lieu dans le “Canadien”.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE MARS
Du 1er au 3, pluie et grésil.
Du 4 au 7, bourrasques et coups de vent.
Du 8 au 17, venteux, orageux.
Du 12 au 15, basse température.
Du 16 au 18, plus doux.
Du 19 au 20, doux.
Du 21 au 24, nuageux, brumeux.
Du 25 au 28, humide, venteux.
Du 29 au 31, froid.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. P. L.
Mars 2 Mars 10
7.07 a.m. 9.21 a.m.
D. Q. N. L.
Mars 17 Mars 24
0.22 p.m. 9.03 a.m.

Ce mois, et de pluie et de vent. Pour le corps n'est pas restaurant. Pour le moral, ne fais pas, crois-moi, de folie.

Tel. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, ONT.

La Banque Provinciale du Canada

désire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au

92 RUE RIDEAU
Immeuble Borbridge

ANGLE DE LA RUE OSGOODE
TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGÉES COMME A L'ORDINAIRE.

Les Buvards

Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.

Venez voir nos échantillons et vous en serez émerveillés.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses. Téléphonnez et nous enverrons un de nos représentants avec nos échantillons.

UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.

J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.

Pour Vos Épargnes
Votre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis.

La Caisse d'Épargne de la Province d'Ontario
Succursale d'Ottawa:
207, RUE SPARKS A. C. SMITH, gérant
14 autres succursales.

OIL HEAT

Le système “Oil-O-Matic” est le meilleur pour le chauffage de votre demeure. Six années de succès. Brûle de l'huile commune. Pas d'alumage spécial. Pas d'odeur, suie ou bruit. Absolument sûr. Appliquable à n'importe quel système de chauffage. Installé à termes faciles. Vous payez tout en l'utilisant. Permettez-nous de vous donner tous les détails du coût d'installation dans votre demeure.

WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING

Milton E. Rous
Edifice Jackson, RUE SLATER
Tel. Queen 5732-33